

5980
—
253

Mr Lewis

2/15

2/20 mile

10 décembre 1934.

C.

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 4 décembre courant, j'ai l'honneur de vous faire savoir que les tableaux que vous offrez en vente n'entrent pas dans le programme des acquisitions actuellement poursuivies pour nos collections.

Je vous remercie vivement de l'obligeance que vous avez eue de nous soumettre votre proposition, et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

Monsieur Ch. LAVISSE,
Rue Puccini, 62,
Bruxelles

CH. LAVISSE

REPRÉSENTATION



TÉLÉPHONE : 21.73.11

CHÈQUES POSTAUX 28.99.97

BRUXELLES, LE 4 Décembre
RUE PUCCINI, 62

193 4

Fla

A la COMMISSION d'ART ANCIEN

MUSEE DES BEAUX ARTS
rue de la Régence
BRUXELLES

Monsieur le PRESIDENT

J'ai l'avantage de vous adresser, inclus, copie d'une notice concernant Sept tableaux anciens dont le propriétaire est vendeur, en vous priant de vouloir bien examiner si ceci est susceptible de vous intéresser.

Ces oeuvres se trouvent en Suisse et le prix demandé pour l'ensemble est de Cent Trente Mille francs suisses. J'ai en mains les photographies de trois de ces tableaux. Naturellement, des informations complémentaires peuvent être obtenues. De même, ces tableaux peuvent être examinés.

Tout à votre disposition en cas d'utilité, je vous prie d'agréer, Monsieur le PRESIDENT, mes salutations distinguées.

Ch. Lavisse

EXTRAIT DU CATALOGUE DESCRIPTIF
DE LA COLLECTION DE TABLEUX ANCIENS
MIGNERON - RITTER

La collection de tableaux de Mr Migneron, officier de la légion d'honneur, Inspecteur général des Mines, qui vécut à Paris dans la Ire moitié du XIXme siècle, a été formée à la meilleure époque qu'ait connu les amateurs français, celle où sous la Restauration, une quantité énorme de tableaux précieux, enlevés en Italie plus ou moins ouvertement, était mise en circulation lors du décès ou des revers de fortune des généraux ou fonctionnaires de l'Empire.

Mr Migneron était un homme de science et de goût, de patience et de décision, ayant des relations étendues dans le monde des artistes, du temps si intéressant de la rivalité entre les écoles des coloristes à la Delacroix et des dessinateurs à la Ingres, comme aussi dans le monde peint si excellemment peint par Balzac. Il eut des relations suivies avec le grand Humbold, fut ami de Ingres. C'était par excellence le type de l'ancien collectionneur, amoureux de sa collection, type aujourd'hui presque disparu. Il avait pour ami intime un ancien garde du corps de Charles X, Mr d'Amblève, avec lequel il vivait et qui avait épousé la fille du colonel La Pie, géographe illustre du temps de l'Empire, et également ami de Migneron.

A la mort de Migneron, ses héritiers, Mr & Mme d'Amblève devinrent donc propriétaires de la collection de tableaux réunie pendant la Ire moitié du XIXme siècle. A la suite de revers de fortune, que le siège de Paris et la Commune aggravèrent, la famille d'Amblève céda sa collection au grand complet à un jeune ingénieur d'origine française, mais devenu suisse depuis et qui venait

.....

.....

d'achever brillamment ses études à l'Ecole Centrale, et qui avait fréquenté assidument leur maison pendant ses années de Paris. C'est le propriétaire actuel de la collection, Mr Guillaume Ritter aujourd'hui âgé de 72 ans et auquel certains grands travaux techniques exécutés à Avignon, Fribours, La Chaux de Fond, aussi bien que le projet d'adduction des eaux du lac de Neufchatel à Paris, ont assuré la notoriété. Ils lui ont valu entr'autres honneurs, les plus hauts accordés en Suisse : La naturalisation suisse d'honneur offerte par l'Etat de Neuchatel, et la bourgeoisie d'honneur offerte par la cité de La Chaux de Fond.

Moyennant le versement d'une première somme, et une rente viagère intégralement payée à Mr d'Amblève et à sa fille, Mr Ritter alors à Fribourg, entrait selon acte de vente du 28/12/1871, en possession de la collection Migneron. Non seulement elle ne devait jamais sortir de ses mains, mais elle fut complétée par des achats personnels accomplis avec un flair et une passion d'autant plus méritoires, que les moyens étaient restreints, par l'homme qui certainement peut passer aujourd'hui pour le meilleur connaisseur de tableaux anciens de la Suisse française. S'il se décide maintenant à la disperser, après en avoir joui pendant 40 ans, c'est que d'autres préoccupations ont fait place à la belle passion junéville du collectionneur.

Les tableaux dont elle se compose, fort connus à Paris du temps du premier propriétaire, et dont la trace avait été perdue, ont donc reposé dans les appartements clos d'une famille suisse, visités de loin en loin par quelques connaisseurs; Gustave Courbet, la Duchesse Collonna, Charles Clément, le biographe de Prud'hon, le colonel Rossigneux, le romancier et critique d'art Josefín Peladan.

.....

.....

Elle avait été exposée une première fois à Fribourg, pour une Oeuvre de bienfaisance en 1872. A Neuchâtel même, le peintre Auguste Bachelin l'étudiait avec zèle et lui consacrait des articles enthousiastes lors d'une exposition qui a eu lieu aux Galeries Léopold-Robert du 25 Novembre au 18 Décembre 1882. Enfin, pendant ces 40 années, la science marchait et des travaux sans nombre renouvelaient la critique des oeuvres d'art, de telle sorte que le XX fils aîné du propriétaire actuel, dont le tête à tête avec ces tableaux fut la base de l'éducation artistique, le critique d'art W. Ritter, était à même sinon de modifier avec une certitude absolue certaines attributions, du moins de poser à leur sujet les termes du problème sur des bases plus scientifiques. L'auteur du présent catalogue, tout en gardant les attributions traditionnelles conservées par le père, a soin d'indiquer chaque fois les objections et propositions du fils, qui souvent assurent une beaucoup plus grande valeur aux tableaux. Des maîtres aujourd'hui en grand honneur étaient à peine connus, ou passaient pour des peintres de second ordre au temps de Mr Mignerón et d'Amblève, où l'on avait la manie de tout attribuer aux chefs d'école. La collection Mignerón-Ritter est suffisamment riche et groupée autour d'un noyau d'oeuvres assez exceptionnelles par leur qualité et leur extraordinaire conservation pour qu'on évite des discussions qui ne peuvent que tourner à son plus grand honneur. Il ne lui a jamais manqué que la pleine lumière et la grande publicité. Restée à Paris, ou installée à Londres, Berlin ou Vienne, elle serait aujourd'hui l'une des plus célèbres du continent. De longtemps il ne s'en dispersera plus aux hasards des ventes, une aussi homogène et où brillent deux ou trois des plus beaux tableaux qui soient au monde, des oeuvres vraiment dignes de n'importe quel grand Musée.

Janvier 1907

K
LEONARD DE VINCI (1452-1519)

LE CHRIST PORTANT SA CROIX

sur bois 42/51 cm

Nous voici avec ce tableau en présence d'une oeuvre absolument hors ligne, et des discussions auxquelles peut prêter une attribution à l'un des plus grands noms de l'histoire de l'art et de l'humanité.

Le tableau du "Christ portant sa Croix", même sans ses titres de noblesse, dont il pourrait fort bien se passer, est l'un des plus beaux tableaux qui existent au monde et qui, même en Italie serait digne des plus décisifs honneurs.

SA PROVENANCE.- Il vient directement du Palais de la Via Larga, de la résidence des Médicis, encore plein des fresques de Benozzo Gozzoli, et d'où l'Idolino et tant d'autres chefs-d'oeuvres sont sortis, ce Palais Riccardi, siège de la préfecture de Toscane pendant la période Napoléonienne, d'où l'enleva probablement un gouverneur de Toscane à la vente de qui M. Migneron l'acquit directement.

Voici le titre du catalogue annonçant cette vente :

Le tableau y figure sous le n° 52.

"Catalogue de tableaux précieux composant la collection de
"Madame P... et de Mr le Chevalier D...., membre de la
"Légion d'Honneur, ancien préfet et Directeur Général de
"Toscane, dont la vente aura lieu le mercredi 26 et le
"jeudi 27 Mars 1828 en la grande salle du Gros-Chenet N°4
"à midi précis.- L'exposition sera publique les dimanches
"23, lundi 24 et mardi 25, de midi à 4 heures. Le présent
"catalogue se distribue à Paris, chez Mr Bonnefonde de la
~~Palais~~ Vialle, commissaire priseur, rue St Marc n°14 et
.....

.....

ØX "Ch. Paillet, commissaire expert honoraire des Musées
"Royaux, rue Granges Batelière, N° 2. - 1828.

Son attribution à Léonard de Vinci, dont ç'aurait été l'une des premières oeuvres, pas encore émancipée de l'influence de Verrochio -(on fixe même l'âge qu'il aurait eu : 26 ans)- est donc une tradition qui, depuis l'entrée de cette oeuvre à la Chapelle du Palais Médicis, n'a jamais été interrompue.

Nous nous trouvons donc en présence :

D'un seul Christ portant sa Croix, tourné de gauche à droite, d'une beauté et d'une conservation hors lignes, d'un accent encore tout primitif, à fond de paysage nettement florentin, en robe blanche et manteau rouge, la tunique blanche à bordure chargée de caractères orientaux assez semblables à ces versets du Coran qui se déchiffrent sur les vases hispano-arabes, et dont le critique d'art Josefín Peladan en parle à propos de la collection G.Ritter, le célèbre ingénieur Neuchatellois, dans ses ouvrages d'art : "La Victoire du Mari" page 122, Ire édition, Dentu à Paris.

Si l'on examine de près le Christ Migneron-Ritter, on aperçoit qu'il s'est opéré dans la couleur, une espèce de cristallisation ou de granulation, exactement semblable à celle d'autres tableaux de Léonard : "La Joconde" en particulier, à la profondeur de son regard. Ce sont là des points de première importance.

Cadre remarquablement sculpté, doré et ajouré, de l'époque
de cette admirable peinture.

LE GAROFALO (Benvenuto Tisi) (I48I-I559)

SAINTE FAMILLE - NATIVITE

sur bois 42/55 cm

Tableau charmant, qui paraît influencé par des oeuvres allemandes ou flamandes. Pourquoi Garofalo ?

L'Enfant Jésus est posé à terre sur de la paille, au premier plan, adoré par la Sainte Vierge à sa gauche, et Saint Joseph à sa droite, tous deux auréolés et agenouillés, elle, mains jointes, en robe rouge et manteau vert, lui, en robe verte et manteau brun, bras croisés sur son bâton, besace au côté. Entre les deux, la tête du boeuf. En arrière, traitée avec un soin infini et une perspective toute maladroite, une maisonnette en partie planchoyée, recouverte de végétations grimpantes très délicates, et un paysage très profond sous un ciel bleu trop sombre, (est-ce diurne, est-ce nocturne ?) où l'on voit un rivage avec deux golfes, le premier parcouru par une barque, une ville gothique entourée d'aqueducs et au fond, des alpes escarpées. Vision singulièrement septentrionale; semble-t-il, pour un peintre italien, et détaillée avec trop d'amour et de pittoresque. Tableau charmant et vraisemblablement d'une origine beaucoup plus intéressante. La tte de St Joseph seule, pourrait parler d'un contemporain de Raphaël. L'auteur de cette oeuvre déconcertante avait certainement du voir des gravures allemandes, et connaître au moins par elles les paysages transalpins. Seulement.... ne serait-il pas transalpin lui-même ?

Cadre bois sculpté et doré et digne de cette très belle peinture.

- 7 -
SCHIDONE BARLOLOMEO (1580-1615)

SAINTE FAMILLE

sur bois 39/30 cm

Vierge en robe bleue et coiffée d'une draperie blanche, assise de trois quarts, de droite à gauche, un enfant en lumière sur ses genoux; en arrière, à gauche, dans la pénombre, la tête, très belle de St Joseph. A droite, en bas, le petit St Jean-Baptiste montre que l'Enfant Jésus tient une petite croix à la main.

(Très belle peinture de ce maître de l'école italienne.

Beau cadre de l'époque, or fin et bois sculpté.

.....

GREUZE JEAN BAPTISTE (1725-1805)

JEUNE HOMME ADOLESCENT

sur toile, 39/47cm

Encore un enfant, un gros enfant du peuple, corps presque de face, sorte de veston boutonné par un seul bouton, un peu d'étoffe sombre autour du cou. Le visage est aussi paysan que l'accoutrement. Un gros garçon joufflu, tête de trois quarts, inclinée sur l'épaule gauche, aux longs cheveux en mèches incultes, double menton, le regard fixé en avant de lui à ses pieds avec la fixité de l'enfant qui s'ennuie. (Magnifique portrait de maître.

Beau cadre sculpté.

PRUD'HON , PIERRE PAUL (1758-1823

LES PETITS COUREURS

sur toile 31/39cm

Ils précédaient le char triomphal, lancés ailés sur le chemin, se détachant en clair sur les fonds orageux, le premier, noiraud, complètement nu, à profil perdu, retourné vers son aimable compagnon, blondin aux cheveux ondulés, séparés par une raie, au corps ceint d'une écharpe flottant de l'épaule gauche derrière lui. Tout un poème de grâce, de gentillesse, d'enfance épanouie et de jolie chair nue. Premier groupe pour le "Triomphe de Napoléon Ier dont l'esquisse est au Musée du Louvre.

Superbe cadre bois sculpté, doré, de l'époque.

.....
HUYSMANS DE MALINES (ECOLE FLAMANDE)

PAYSAGE

sur toile 38/28cm

Montagne dont la cime se détache sur des nuages à gauche. Un ruisseau coule à ses pieds. Au fond, un horizon montagneux. A droite de grands arbres. Tableau obscur sous des enduits très jaunes.

Magnifique paysage, de beaux arbres.

.....
SUBLERAS PIERRE (1699-1749

LE CHAR DE LA VICTOIRE

sur toile 82/68cm

Ce tableau intéressant, signé de l'artiste et daté 1735, est composé de nombreux personnages combattants, au milieu desquels intervient une déesse de la "Victoire", accompagnée et montée sur un chariot attelé de trois beaux chevaux fougueux.

annexes



Bruxelles, le 22 novembre 1934

Cher Monsieur,

Je vous envoie sous ce pli, à tout hasard
la lettre ci-jointe d'un Mr. LAVISSE que je ne
connais d'ailleurs pas personnellement.

Croyez, cher Monsieur, à mes meilleurs
sentiments.

W. de Meir

Monsieur Van Puyvelde

Sonservateur en chef des Musées

Royaume des Beaux-Arts de Belgique
E/V

CH. LAVISSE

REPRÉSENTATION



TÉLÉPHONE : 21.73.11

CHÈQUES POSTAUX 28.99.97

BRUXELLES, LE 21 Novembre
RUE PUCCINI, 62

193 4

à Monsieur le Comte CARTON DE WIART

137 Chaussée de Charleroi
BRUXELLES

Monsieur le Comte

Vous sachant grand connaisseur et amateur d'art, je me permets de vous adresser inclus copie d'une notice concernant sept tableaux anciens dont le propriétaire est vendeur.

Ces oeuvres se trouvent en Suisse et leur prix, pour l'ensemble, est de Cent Trente Mille francs suisses. J'ai en mains les photographies de trois d'entre elles et naturellement, des informations complémentaires peuvent être obtenues au cas où cette offre serait, en principe, de nature à vous intéresser. De même, ces tableaux peuvent être examinées par tout amateur.

Veillez agréer, Monsieur le Comte, l'assurance de ma considération distinguée.

Charles B

EXTRAIT DU CATALOGUE DESCRIPTIF
DE LA COLLECTION DE TABLEUX ANCIENS
MIGNERON - RITTER

La collection de tableaux de Mr Migneron, officier de la Légion d'Honneur, Ingénieur-Inspecteur général des Mines, qui vécut à Paris dans la première moitié du XIX^{me} siècle, a été formée à la meilleure époque qu'aient connue les amateurs français: celle où, sous la Restauration, une quantité énorme de tableaux précieux, enlevés en Italie plus ou moins ouvertement, étaient mis en circulation lors du décès ou lors de revers de fortune des généraux et fonctionnaires de l'Empire. Mr Migneron était un homme de science et de goût, de patience et de décision, ayant des relations étendues dans le monde des artistes du temps si intéressant de la rivalité entre les écoles des coloristes à la Delacroix et des dessinateurs à la Ingres, comme aussi dans le monde peint si excellemment par Balzac. Il eut des relations suivies avec le grand Humboldt, fût ami de Ingres; c'était par excellence le type de l'ancien collectionneur, amoureux de sa collection, type aujourd'hui presque disparu. Il avait pour ami intime un ancien garde du corps de Charles X, Mr d'Amblève, avec lequel il vivait et qui avait épousé la fille du colonel La Pie, géographe illustre du temps de l'Empire, et également ami de Mr Migneron.

A la mort de Mr Migneron, ses héritiers, Mr et Mme d'Amblève devinrent donc propriétaires de la collection de tableaux réunie pendant la première moitié du XIX^{me} siècle. A la suite de revers de fortune, que le siège de Paris et la Commune aggravèrent, la famille d'Amblève céda sa collection au grand complet à un jeune ingénieur d'origine française, mais devenu suisse et qui venait

.....

d'achever brillamment ses études à l'Ecole Centrale et qui avait fréquenté assidument leur maison pendant ses années de Paris.

C'est le propriétaire actuel de la collection, Mr Guil. Ritter, aujourd'hui âgé de 72 ans, et auquel certains grands travaux techniques exécutés à Avignon, Fribourg, La Chaux de Fonds aussi bien que le projet d'adduction des eaux du lac de Neuchâtel à Paris, ont assuré la notoriété. Ils lui ont valu entre autres honneurs, les plus hauts accordés en Suisse. La Naturalisation Suisse d'Honneur offerte par l'état de Neuchâtel, et la Bourgeoisie d'Honneur offerte par la cité de La Chaux de Fonds.

Moyennant le versement d'une première somme et une rente viagère intégralement payée à Mr d'Amblève et à sa fille, Mr Ritter alors à Fribourg, entraît, selon acte de vente du 28 Décembre 1871, en possession de la collection Mignerou. Non seulement elle ne devait jamais sortir de ses mains, mais elle fut complétée par des achats personnels accomplis avec un flair et une passion d'autant plus méritoires que les moyens étaient restreints, par l'homme qui certainement peut passer aujourd'hui pour le meilleur connaisseur de tableaux anciens, de la Suisse française. S'il se décide maintenant à la disperser, après en avoir joui pendant 40 ans, c'est que d'autres préoccupations ont fait place à la belle passion junéville du collectionneur.

Les tableaux dont elle se compose, forts connus à Paris du temps du premier propriétaire, et dont la trace avait été perdue, ont donc reposé tranquillement dans les appartements clos d'une famille Suisse, visités de loin en loin par quelques connaisseurs : Gustave Courbet, la Duchesse Colonna, Charles Clément, le biographe de Prud'hon, le colonel Rossignaux, le romancier et

.....

.....

critique d'art Josephin Peladan.

Elle avait été exposée une première fois à Fribourg pour une oeuvre de bienfaisance en 1872. A Neuchâtel même, le peintre Auguste Bachelin l'étudiait avec zèle et lui consacrait des articles enthousiastes lors d'une exposition qui a eu lieu aux Galeries Léopold Robert du 25 Novembre au 18 Décembre 1882. Enfin, pendant des quarante années, la science marchait et des travaux sans nombre renouvelaient la critique des oeuvres d'art, de telle sorte que le fils aîné du propriétaire actuel, dont le tête à tête avec ces tableaux fut la base de l'éducation artistique, le critique d'art W. Ritter était à même sinon de modifier avec une certitude absolue, certaines attributions, du moins de poser à leur sujet les termes du problème sur des bases plus scientifiques. L'auteur du présent catalogue, tout en gardant les attributions traditionnelles conservées par le père, a soin d'indiquer chaque fois les objections et les propositions du fils, qui souvent assurent une beaucoup plus grande valeur au tableau. Des peintres aujourd'hui en grand honneur étaient à peine connus, ou passaient pour des peintres de second ordre au temps de Mr Mignerou et d'Amblève, où l'on avait la manie de tout attribuer aux chefs d'école.

La collection Mignerou - Ritter est suffisamment riche et groupée autour d'un noyau d'oeuvres assez exceptionnelles par leurs qualités et leur extraordinaire conservation, pour qu'on évite des discussions qui ne peuvent que tourner à son plus grand honneur. Il ne lui a jamais manqué que la pleine lumière et la grande publicité. Restée à Paris, ou installée à Londres, Berlin ou Vienne, elle serait aujourd'hui l'une des plus célèbres du continent. De longtemps

.....

.....

il ne s'en dispersera plus aux hasards des ventes, une aussi homogène et où brillent deux ou trois des plus beaux tableaux qui soient au monde, des oeuvres vraiment dignes de n'importe quel grand Musée.

Janvier 1907

.....

LEONARD DI VINCI (1452 - 1519)

LE CHRIST PORTANT SA CROIX

Sur bois, 42 x 51 cm

Nous voici avec ce tableau, en présence d'une oeuvre absolument hors ligne, et des discussions auxquelles peut prêter une attribution à l'un des plus grands noms de l'histoire de l'art et de l'humanité.

Le tableau du Christ Portant sa Croix, même sans ses titres de noblesse, dont il pourrait fort bien se passer, est l'un des plus beaux Tableaux qui existent au monde et qui, même en Italie, serait digne des plus décisifs honneurs.

SA PROVENANCE

Il vient directement du Palais de la Via Larga, de la résidence des Médicis, encore pleine des fresques de Benozzo Gazzoli, et d'où l'Idolino et tant d'autres chefs-d'oeuvres sont sortis. Ce Palais Ricardi, siège de la préfecture de Toscane pendant la période Napoléonienne, d'où l'enleva probablement un gouverneur de Toscane à la vente de qui Mr Migneron l'acquît directement.

.....

.....

Voici le titre du catalogue annonçant cette vente :

Le tableau en question y figure sous le N° 52.

" CATALOGUE de TABLEAUX PRECIEUX composant la collection de
" Madame P... et de Mr le Chevalier D... Membre de la
" Légion d'Honneur, ancien préfet et Directeur Général de
" Toscane, dont la vente aura lieu le mercredi 26 et le
" jeudi 27 Mars 1828 en la grande salle du Gros-Chenet N° 4
" à midi précis.- L'exposition sera publique les dimanches
" 23 lundi 24 et mardi 25, de midi à 4 heures. Le présent
" catalogue se distribue à Paris, chez Mr Bonnefonde de la
" Vialle, commissaire priseur, rue St Marc n° 14 et Charles
" Paillet, commissaire expert honoraire des Musées Royaux,
" rue Granges Batelière n° 2. - 1828."

Son attribution à Léonard di Vinci, dont ç'aurait été l'une
des premières oeuvres, pas encore émancipé de l'influence de
Verrochio, -(on fixe même l'âge qu'il avait : 26 ans) est donc une
tradition qui, depuis l'entrée de ce oeuvre à la chapelle du
palais Médicis, n'a jamais été interrompue.

Nous nous trouvons donc en présence :

XXX d'un seul Christ portant sa Croix, tourné de gauche à
droite, d'une beauté et d'une conservation hors ligne, d'un accent
encore tout primitif, à fon de paysage nettement florentin, en
robe blanche et manteau rouge, la tunique blanche à bordure
chargée de caractères orientaux assez semblables à ces versets du
Coran qui se déchiffrent sur les vases hispano-arabes, et dont le
critique d'art Josefín Peladan en parle à propos de la collection
G. Ritter, le célèbre ingénieur neufchatellois, dans ses ouvrages
d'art "La Victoire du Mari, page 122 - Ire édition, Dentu - Paris.

.....

.....

Si l'on examine de près le Christ "Higneron-Ritter, on aperçoit qu'il s'est opéré dans la couleur, une espèce de cristallisation ou de granulation exactement semblable à celle d'autres tableaux de Léonard : la Joconde en particulier, a la profondeur de son regard. Ce sont là des points de première importance.

Cadre remarquable, sculpté, doré, et ajouré de l'époque de cette admirable peinture.

.....

LE GAROFALO

(Benvenuto Tisi - 1481-1559)

SAINTE FAMILLE - NATIVITE

sur bois 42 x 55 cm

Tableau charmant, qui paraît influencé par des œuvres allemandes ou flamandes. Pourquoi GAROFALO ?

L'enfant Jésus est posé à terre sur de la paille. Au premier plan, adoré par la Ste Vierge à sa gauche, et St Joseph à sa droite, tous deux auréolés et agenouillés; elle, mains jointes, en robe rouge et manteau vert, lui en robe verte et manteau brun, bras croisés sur son bâton, besace au côté. Entre les deux, la tête du boeuf. En arrière, traitée avec un soin infini et une perspective toute maladroite, une maisonnette en partie plancheyée, recouverte de végétations grimpantes très délicates, et un paysage très profond sous un ciel ~~bleu~~ bleu trop sombre, (est-ce diurne, est-ce nocturne ?) où l'on voit un rivage avec deux golfes, le premier parcouru par une barque, une ville gothique entourée d'aqueducs, et au fond, des Alpes escarpées. Vision singulièrement septentrion-

.....

.....

nale, semble-t-il, pour un peintre italien, même ferrarais, et détaillée avec trop d'amour et de pittoresque. Tableau charmant, et vraisemblablement d'une origine beaucoup plus intéressante. La tête de St Joseph seule, pourrait parler d'un contemporain de Raphael. L'auteur de cette oeuvre déconcertante avait certainement dû voir des gravures allemandes, et connaitres, au moins par elles, les paysages ~~transalpines~~ transalpins. Seulement...ne serait-il pas transalpin lui-même ?

Cadre bois sculpté et doré, digne de cette très belle peinture.

.....

SHEDONE BARTOLOMEO (1580-1615)

SAINTE FAMILLE

sur bois, 39 x 30 cm

Vierge en robe bleue et coiffée d'une draperie blanche, assise de trois quart de droite à gauche, un enfant en lumière sur ses genoux, en arrière à gauche, dans la pénombre, la tête très belle de St Joseph. A droite en bas, le petit St Jean Baptiste montrant que l'enfant Jésus tient une petite croix à la main.

Très belle peinture de ce maître de l'école italienne.

Avec beau cadre de l'époque, or fin et bois sculpté.

GREUZE --Jean-Baptiste (1725-1805)

JEUNE HOMME -- ADOLESCENT

sur toile 39 x 47 cm

Encore un enfant, un gros enfant du peuple, corps presque de face, sorte de veston boutonné par un seul bouton, un peu d'étoffe sombre autour du cou.

Le visage est aussi paysan que l'accoutrement. Un gros garçon joufflu, tête de trois quart inclinée sur l'épaule gauche, aux longs cheveux en mèches incultes, double menton, le regard fixé en avant de lui à ses pieds avec la fixité de l'enfant qui s'ennuie.

Magnifique portrait du Maître. Beau cadre sculpté.

.....

FRUD'HON Pierre-Paul (1758-1823)

LES PETITS COUREURS

sur toile 31 x 39 cm

Ils précédaient le char triomphal, lancés ailés sur le chemin, de détachant en clair sur les fonds orageux, le premier noiraud, complètement nu, à profil perdu, retourné vers son aimable compagnon, blondin aux cheveux ondulés, séparés par une raie, au corps ceint d'une écharpe flottant de l'épaule gauche derrière lui. Tout un poème de grâce, de gentillesse, d'enfance épanouie et de jolie chair nue. Premier Groupe pour le Triomphe de Napoléon Ier, dont l'esquisse est au musée du Louvre.

Superbe cadre en bois sculpté, doré, de l'époque.

(voir doc. 5825)

EXTRAIT DU CATALOGUE DESCRIPTIF
DE LA COLLECTION DE TABLEAUX ANCIENS
MIGNERON - RITTER

Les arts

La collection de tableaux de Mr Migneron, officier de la Légion d'Honneur, Ingénieur-Inspecteur général des Mines, qui vécut à Paris dans la première moitié du XIX^{me} siècle, a été formée à la meilleure époque qu'aient connue les amateurs français: celle où, sous la Restauration, une quantité énorme de tableaux précieux, enlevés en Italie plus ou moins ouvertement, étaient mis en circulation lors du décès ou lors de revers de fortune des généraux et fonctionnaires de l'Empire. Mr Migneron était un homme de science et de goût, de patience et de décision, ayant des relations étendues dans le monde des artistes du temps si intéressant de la rivalité entre les écoles des coloristes à la Delacroix et des dessinateurs à la Ingres, comme aussi dans le monde peint si excellemment par Balzac. Il eut des relations suivies avec le grand Humboldt, fût ami de Ingres; c'était par excellence le type de l'ancien collectionneur, amoureux de sa collection, type aujourd'hui presque disparu. Il avait pour ami intime un ancien garde du corps de Charles X, Mr d'Amblève, avec lequel il vivait et qui avait épousé la fille du colonel La Pie, géographe illustre du temps de l'Empire, et également ami de Mr Migneron.

A la mort de Mr Migneron, ses héritiers, Mr et Mme d'Amblève devinrent donc propriétaires de la collection de tableaux réunie pendant la première moitié du XIX^{me} siècle. A la suite de revers de fortune, que le siège de Paris et la Commune aggravèrent, la famille d'Amblève céda sa collection au grand complet à un jeune ingénieur d'origine française, mais devenu suisse et qui venait

.....

.....

d'achever brillamment ses études à l'Ecole Centrale et qui avait fréquenté assidument leur maison pendant ses années de Paris.

C'est le propriétaire actuel de la collection, Mr Guil. Ritter, aujourd'hui âgé de 72 ans, et auquel certains grands travaux techniques exécutés à Avignon, Fribourg, La Chaux de Fonds aussi bien que le projet d'adduction des eaux du lac de Neuchâtel à Paris, ont assuré la notoriété. Ils lui ont valu entre autres honneurs, les plus hauts accordés en Suisse. La Naturalisation Suisse d'Honneur offerte par l'état de Neuchâtel, et la Bourgeoisie d'Honneur offerte par la cité de La Chaux de Fonds.

Moyennant le versement d'une première somme et une rente viagère intégralement payée à Mr d'Amblève et à sa fille, Mr Ritter alors à Fribourg, entrant, selon acte de vente du 28 Décembre 1871, en possession de la collection Migneron. Non seulement elle ne devait jamais sortir de ses mains, mais elle fut complétée par des achats personnels accomplis avec un flair et une passion d'autant plus méritoires que les moyens étaient restreints, par l'homme qui certainement peut passer aujourd'hui pour le meilleur connaisseur de tableaux anciens, de la Suisse française. S'il se décide maintenant à la disperser, après en avoir joui pendant 40 ans, c'est que d'autres préoccupations ont fait place à la belle passion junéville du collectionneur.

Les tableaux dont elle se compose, forts connus à Paris du temps du premier propriétaire, et dont la trace avait été perdue, ont donc reposé tranquillement dans les appartements clos d'une famille Suisse, visités de loin en loin par quelques connaisseurs : Gustave Courbet, la Duchesse Colonna, Charles Clément, le biographe de Prud'hon, le colonel Rossigneux, le romancier et

.....

.....
critique d'art Josephin Peladan.

Elle avait été exposée une première fois à Fribourg pour une oeuvre de bienfaisance en 1872. A Neufchatel même, le peintre Auguste Bachelin l'étudiait avec zèle et lui consacrait des articles enthousiastes lors d'une exposition qui a eu lieu aux Galeries Léopold Robert du 25 Novembre au 18 Décembre 1882. Enfin, pendant des quarante années, la science marchait et des travaux sans nombre renouvelaient la critique des oeuvres d'art, de telle sorte que le fils aîné du propriétaire actuel, dont le tête à tête avec ces tableaux fut la base de l'éducation artistique, le critique d'art W.Ritter était à même sinon de modifier avec une certitude absolue, certaines attributions, du moins de poser à leur sujet les termes du problème sur des bases plus scientifiques. L'auteur du présent catalogue, tout en gardant les attributions traditionnelles conservées par le père, a soin d'indiquer chaque fois les objections et les propositions du fils, qui souvent assurent une beaucoup plus grande valeur au tableau. Des peintres aujourd'hui en grand honneur étaient à peine connus, ou passaient pour des peintres de second ordre au temps de Mr Mignerou et d'Amblève, où l'on avait la manie de tout attribuer aux chefs d'école.

La collection Mignerou - Ritter est suffisamment riche et groupée autour d'un noyau d'oeuvres assez exceptionnelles par leurs qualités et leur extraordinaire conservation, pour qu'on évite des discussions qui ne peuvent que tourner à son plus grand honneur. Il ne lui a jamais manqué que la pleine lumière et la grande publicité. Restée à Paris, ou installée à Londres, Berlin ou Vienne, elle serait aujourd'hui l'une des plus célèbres du continent. De longtemps

.....

il ne s'en dispersera plus aux hasards des ventes, une aussi homogène et où brillent deux ou trois des plus beaux tableaux qui soient au monde, des oeuvres vraiment dignes de n'importe quel grand Musée.

Janvier 1907

.....

LEONARD DI VINCI (1452 - 1519)

LE CHRIST PORTANT SA CROIX

Sur bois, 42 x 51 cm

Nous voici avec ce tableau, en présence d'une oeuvre absolument hors ligne, et des discussions auxquelles peut prêter une attribution à l'un des plus grands noms de l'histoire de l'art et de l'humanité.

Le tableau du Christ Portant sa Croix, même sans ses titres de noblesse, dont il pourrait fort bien se passer, est l'un des plus beaux Tableaux qui existent au monde et qui, même en Italie, serait digne des plus décisifs honneurs.

SA PROVENANCE

Il vient directement du Palais de la Via Larga, de la résidence des Médicis, encore pleine des fresques de Benozzo Gazzoli, et d'où l'Idoline et tant d'autres chefs-d'Oeuvres sont sortis. Ce Palais Ricardi, siège de la préfecture de Toscane pendant la période Napoléonienne, d'où l'enleva probablement un gouverneur de Toscane à la vente de qui Mr Mignerou l'acquit directement.

.....

.....

Voici le titre du catalogue annonçant cette vente :

Le tableau en question y figure sous le N° 52.

" CATALOGUE de TABLEAUX PRECIEUX composant la collection de
" Madame P... et de Mr le Chevalier D... Membre de la
" Légion d'Honneur, ancien préfet et Directeur Général de
" Toscane, dont la vente aura lieu le mercredi 26 et le
" jeudi 27 Mars 1828 en la grande salle du Gros-Chenet N° 4
" à midi précis.- L'exposition sera publique les dimanches
" 23 lundi 24 et mardi 25, de midi à 4 heures. Le présent
" catalogue se distribue à Paris, chez Mr Bonnefonde de la
" Vialle, commissaire priseur, rue St Marc n° 14 et Charles
" Paillet, commissaire expert honoraire des Musées Royaux,
" rue Granges Batelière n° 2. - 1828."

Son attribution à Léonard di Vinci, dont ç'aurait été l'une
des premières oeuvres, pas encore émancipé de l'influence de
Verrochio, -(on fixe même l'âge qu'il avait : 26 ans) est donc une
tradition qui, depuis l'entrée de ce oeuvre à la chapelle du
palais Médicis, n'a jamais été interrompue.

Nous nous trouvons donc en présence :

XXX D'un seul Christ portant sa Croix, tourné de gauche à
droite, d'une beauté et d'une conservation hors ligne, d'un accent
encore tout primitif, à fon de paysage nettement florentin, en
robe blanche et manteau rouge, la tunique blanche à bordure
chargée de caractères orientaux assez semblables à ces versets du
Coran qui se déchiffrent sur les vases hispano-arabes, et dont le
critique d'art Josefín Peladan en parle à propos de la collection
G. Ritter, le célèbre ingénieur neufchatellois, dans ses ouvrages
d'art "La Victoire du Mari, page 122 - Ire édition, Dentu - Paris.

.....

.....

nale, semble-t-il, pour un peintre italien, même ferrarais, et détaillée avec trop d'amour et de pittoresque. Tableau charmant, et vraisemblablement d'une origine beaucoup plus intéressante. La tête de St Joseph seule, pourrait parler d'un contemporain de Raphael. L'auteur de cette oeuvre déconcertante avait certainement dû voir des gravures allemandes, et connaitres, au moins par elles, les paysages ~~romantiques~~ transalpins. Seulement...ne serait-il pas transalpin lui-même ?

Cadre bois sculpté et doré, digne de cette très belle peinture.

.....

SHEDONE BARTOLOMEO (1580-1615)

SAINTE FAMILLE

sur bois, 39 x 30 cm

Vierge en robe bleue et coiffée d'une draperie blanche, assise de trois quart de droite à gauche, un enfant en lumière sur ses genoux, en arrière à gauche, dans la pénombre, la tête très belle de St Joseph. A droite en bas, le petit St Jean Baptiste montrant que l'enfant Jésus tient une petite croix à la main.

Très belle peinture de ce maître de l'école italienne.

Avec beau cadre de l'époque, or fin et bois sculpté.

